

13<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

VIEUX-PORT

# Quand la biodiversité renaît sur un tronçon du Jarret

L'expérience est des plus intéressantes. Elle souligne en tout cas l'extraordinaire potentiel de la nature et a de quoi rendre enthousiaste à l'heure de la conférence mondiale sur le climat (COP21). Huit mois après notre premier reportage sur le tronçon des Bengalis, au bord du Jarret dans une zone urbaine dense du 13<sup>e</sup>, nous sommes retournés sur place avec des agents de la Société d'exploitation du réseau d'assainissement de Marseille (Seram) pour tenter de mesurer l'impact sur cette parcelle de 1000 m<sup>2</sup> de l'attribution du label "espace végétal économique" par l'organisme de contrôle et de certification Ecocert. Dans le but de déterminer si ce pilote est sensible à l'attention portée par l'équipe d'assainisseurs de la Seram, qui insiste à la mise en œuvre, nous avons fait appel à des spécialistes de la Ligue pour la protection des oiseaux, le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'eau de Barjols, d'une attention différenciée et d'un soutien de l'équilibre naturel. "On commence à voir les effets du travail avec une régression des espèces invasives qui laisse place aux indigènes. La biodiversité se refait", constate Laura Pischeda, chargée des projets environnementaux à la Seram. Parmi les robinia ou le raisin égyptien, place désormais au



Laura Pischeda, chargée des projets environnementaux à la Seram, constate l'amélioration de la qualité des 400 m du tronçon pilote du Jarret à La Rose depuis l'intervention de l'équipe d'assainisseurs. / F.M.

retour d'une dizaine de plantes issues de la région comme le chanvre d'eau, le troène commun ou la ciguë tachetée. "On veut retrouver la naturalité du terrain. D'ailleurs, nous avons choisi le pire site marseillais du genre en terme de pression urbaine, accumulation de déchets et pollution, pour découvrir les effets de notre intervention et pour pouvoir les développer sur les 35 km de cours d'eau non recouverts à Marseille", ajoute

encore abandonnés au sol, qui reviennent ensuite polluer les cours d'eau, même si "la pose du panneau Ecocert" réveille les consciences. Autre point à améliorer d'urgence, la valorisation par la municipalité de ces sites où la nature reprend le dessus. Tel n'est hélas pas le cas sur le tronçon des Bengalis où la nature qui refait surface ravirait pourtant plus d'un citadin cerné par le béton.

Laura Pischeda en précisant que la mise à jour du schéma directeur de l'équipe d'assainisseurs incluant la gestion écologique, en cours d'achèvement, sera déployée sur la période 2016-2018 pour "améliorer le cadre de vie des Marseillais". Tout n'est pas si rose pour autant. Au cours de leurs missions quotidiennes, les agents ne constatent qu'une légère amélioration de la conscience citoyenne. Trop de déchets sont

Franck MEYNIAL

# De la lumière et de la porcelaine entre ses doigts

Céramiste d'art, Stéphanie Titus vient d'inaugurer officiellement sa boutique atelier au 2, rue Neuve Sainte-Catherine (7<sup>e</sup>), recevant dans ce showroom feutré d'innombrables amis et visiteurs. Ancienne élève de l'École des Beaux-arts de la céramique de Vallauris et diplômée depuis de nombreuses années, la jeune femme explique: "J'ai imaginé un nouveau concept d'expression artistique manuelle. Mes créations sont des œuvres où la lumière se diffuse à travers de la porcelaine. Des superpositions de feuilles de porcelaine, en fait, qui déterminent visuellement des jeux d'ombres et de lumières." Pour ces œuvres faites à la main, Stéphanie Titus n'utilise aucun moule:

"Je travaille à la plaque qui va subir une cuisson de 1300 degrés pendant 17 heures. Puis, j'accorde la mise en lumière avec des leds qui offrent de nombreuses possibilités d'expression". Officiant sur place dans son atelier attendant au magasin, la céramiste d'art reçoit sur rendez-vous mais renseigne aussi les passants curieux. Une adresse d'excellence qui accueillait mardi de nombreux invités, élus de la mairie de secteur et artistes créateurs, venus admirer des œuvres surprenantes comme la représentation de l'ichtyosaure fossile, l'ammonite For Ever, l'Allure Vague et bien d'autres.

M.Ca.

Contact : 04 91 54 15 68.



Stéphanie Titus pose devant l'une de ses créations en leds et porcelaine. Une belle maîtrise de la céramique d'art. / PHOTO M.CA.

VIEILLE-CHAPELLE

# Le dimanche, une librairie à ciel ouvert



Le deuxième dimanche de chaque mois, les bouquinistes s'installent à deux pas de la plage de la Vieille-Chapelle. Prochain rendez-vous ce week-end. / PHOTO A.A.R.

trois fois par mois, les bouquinistes marseillais posent leurs valises à deux pas de la plage de la Vieille-Chapelle (8<sup>e</sup>). Un marché aux livres à l'initiative du Centre de la Bonneveine. Une librairie ouverte. Chaque dimanche dernier, une dizaine de bouquinistes participent à ce marché aux livres fait à la main. L'occasion de dénicher des trésors dans un cadre agréable. Ce marché, organisé par le Centre de la Bonneveine, a lieu tous les deux dimanches du mois depuis l'été 2012. Mais ce dimanche avait une exception. "Le ca-

opération pour l'année 2016. C'est une réussite", se réjouit-il. **Bouquinistes organisés** Les bouquinistes, tous originaires de Marseille et ses alentours, se montrent aussi enthousiastes. "Les trottoirs sont larges, nous sommes en petit comité, ce sont des conditions idéales pour travailler!" Bernard Camoin, gérant de la librairie Le Bouquinier, participe au marché depuis le début avec son épouse. "Ici il y a une cohésion qu'on rencontre rarement. Il y a une bonne ambiance entre les exposants. Je pense que ça se res-

sont entièrement dédiés. "La BD résiste mieux que le livre. Il y a de plus en plus de collectionneurs à la recherche de la perle rare" indique Christian, brocanteur qui a fini par se spécialiser dans le 9<sup>e</sup> art. Il présente chaque mois des centaines de titres, plus ou moins rares, à des prix abordables, faisant le bonheur des petits et des grands. Juste à côté des bulles, Françoise, doyenne du marché, propose à la vente des livres anciens, rares et fragiles. "Vendre des livres anciens, c'est un peu compliqué aujourd'hui. Mais il y a toujours des amateurs à la recher-

01 62 55

Publi-Information

SYNDICAT NATIONAL DES ENTREPRISES ARTISTIQUES ET CULTURELLES

# syndeac

Notre pays est profondément blessé. Dans le deuil et la colère, il reste porteur d'avenir.

Les lieux d'art et de culture sont ouverts. Bientôt les bureaux de vote le seront.

Un pays sortira des élections qui s'annoncent. Ce pays doit ressembler à ce qu'il y a de plus beau en nous : il doit ressembler au désir de générosité de liberté, de fraternité et de justice qui anime ses habitants, et en particulier sa jeunesse. C'est elle qui est d'abord blessée. Elle le sera plus gravement si le nouveau visage de notre pays est celui de la division et de la haine.

Le Front national ne doit pas diriger une seule région française. Il envahit déjà l'espace médiatique de sa rhétorique démagogue et populiste.

Les partis républicains ont une responsabilité déterminante. Les forces progressistes doivent se regrouper pour faire barrage à la contamination. Les discours politiques ne peuvent se réduire à la sécurité et l'économie.

Chaque citoyen doit aussi prendre sa part de responsabilité par le vote.

Aucun combat n'est perdu d'avance, tout peut encore être mis en œuvre.